Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 77 (1950)

Heft: 10

Artikel: La boîte aux lettres des abonnés

Autor: Dedie-Moehrlen, Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227403

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'alla rédécrotta ma pipa, pasque mé, ié rei dé mau, mé.

A la serre né, i crosave quand i oude pécléta à la délèze de couerti. I vâio eitra on fantôme tot niair que tegnâi à la man ona petse. I mé révire tot épouâiria et li brâme: « Quâ est te cein? »

Ona niola que catsive la lena sé rémoue on bocon et mé lâsse vaire mon pouro notére que vegnâi assebin tsertsi sa pipa. On bocon vergognâu no no sin âidia et ne sint répartis tsacon avoué sa pipa. Di adon, n'int djamé rédéveza de pipes et dé taba.

Djan Pierro dé le Savoles.

Expressions et mots drôles...

Coichtre Italien Coitron petite limace Cordzons de la hotte Cotter fermer à clef Cotzon nuque Coucon petit pain Cougnarde confiture Cougner serrer Coutzet sommets Crazet petit crapaud Cramine froid Creniaule viande dure Cresener grogner Cropeton croupeton Crouoner le fourneau Crousser

Dâdou De sorte Dégreuber Déguiller

Dépatoiu Dépenaillé Dépiller Donder

Dziller

Eclafer Ecove Embardouflé Embaumer Eméluée Enchatelée Encoubler

Enmoder Enmourzé Epéclée

Etoumi

serrer les dents

taborniau

se nettoyer abattre déchirer idem net sommeiller remuer

écraser balayer salir se heurter choquer à rase bord

se mettre en mouvement enivré

K.

chiquenaude étourdi

La BOITE AUX LETTRES des abonnés

La rédaction du Nouveau Conteur Vaudois voudrait savoir ce que je désirerais savoir moi-même (c'est-à-dire de quel patois il s'agit, réd.). Examinez les récits de C. Dénéréaz et comparez-les avec les « Remarques sur le patois ».

En faisant des recherches sur l'auteur de ces Remarques, depuis le début de leur publication, le 15 avril, voici ce que j'ai trouvé :

César Dénéréaz est né à Daillens en 1837; mais quelle coïncidence, ma mère est née à Penthaz en 1838! Ils ont donc vécu, à la même époque, dans les mêmes villages (paroisse de Penthaz, Daillens, Penthalaz et Bournens: la cure était à Panthalaz jusqu'en 1856 et Bournens faisait partie de la paroisse).

Il est presque impossible que ma mère et Charles César ne se soient pas connus dans leur jeunesse et que Dénéréaz ne soit pas l'auteur de ces « Remarques sur le patois » recélées dans le coffret de cuir de ma mère. (Voir Conteur du 15 avril page 183).

La clarté dans l'explication de ses « Remarques » ferait honneur à la mémoire de notre vénéré patoisan Charles César Dénéréaz qui fut l'un des illustres fondateurs de notre bon « Conteur Vaudois ».

A CRAZET

Crazet, comme vous le dites : « Tout espoir n'est pas perdu » pour retrouver notre patois. En plus de la collaboration de la radio, dont l'idée a été suggérée pour apprendre à prononcer le patois, la phonétique est une science utile.

Il existe, en allemand, un ouvrage intéressant du Prof. Eugen Herzog sur les dialectes français écrits en phonétique. Vous y trouverez entre autres des récits de nos patois romands de Neuchâtel, Vaud, Fribourg, Bas-Valais, Haut-Valais (Evolène), la Savoie (Bernex), etc...

Il est aisé d'y lire des fables de la Fontaine en patois romand et amusant d'y rencontrer également en phonétique « lo dimo dâi caïons » de L. Favrat.

Bon courage et heureuse réussite aux jeunes qui se donnent de la peine pour tâcher de faire revivre le vieux langage que nous aimons!

Marie Dedie-Moehrlen.